

HUGO ROBINEAU : « ÇA FAIT PARTIE DE NOTRE HISTOIRE... »



- NÉ LE 20 FÉVRIER 2000,
22 ANS,
- MENEUR -ARRIÈRE, 1M92

STATISTIQUES SAISON RÉGULIÈRE
BETCLIC ELITE 2021-22 :
30 MATCHS JOUÉS
(UNE TITULARISATION)
9,8 MINUTES DE MOYENNE
3,5 POINTS (À 55% AU TIR,
DONT 30% À 3 POINTS)
1,4 REBONDS, 1 PASSE.

HUGO ROBINEAU, 22 ANS ET FORMÉ À CB, EST DEvenu L'UN DES CHOUCHOUS DE LA MEILLERAIE. RETOUR SUR SA PREMIÈRE SAISON PROFESSIONNELLE AU SEIN DE SON CLUB FORMATEUR, DURANT LAQUELLE LE NATIF DE JALLAIS A CHERCHÉ À FAIRE SES PREUVES.

Hugo, Cholet Basket a réalisé une remontada assez inédite pour accéder aux Playoffs. On peut parler de saison réussie pour CB.

Oui complètement, on fait une très bonne deuxième partie de saison, avec au bout, cette qualification en Playoffs. Cela vient vraiment récompenser tout le travail fourni par l'équipe tout au long de la saison.

Après avoir vécu cette première partie d'année si compliquée et tourmentée, est-ce que ça rend la deuxième partie de saison encore plus belle ?

Bien sûr ! C'est le sport, il ne faut jamais rien lâcher et un moment ça va finir par payer. C'est ce qui s'est passé pour nous sur cette deuxième partie de saison. Ça fait maintenant partie de notre histoire.

« LES PLAYOFFS DEVRAIENT ÊTRE QUELQUE CHOSE PRESQUE NORMAL »

Pour toi, à partir de quel moment l'équipe a basculé dans cette phase assez euphorique ?

Lorsque les nouveaux joueurs sont arrivés, OD Anosike, puis TJ Campbell, ils ont apporté beaucoup de positif. Cela a créé une nouvelle dynamique. On a ensuite réussi à créer une vraie équipe. Ça s'est vu sur le terrain et dans les résultats qui ont changé.

Ça faisait 10 ans que Cholet n'avait plus joué les Playoffs. Vous ressentiez l'attente énorme du public ?

Dix ans, c'est long ... Bien sûr, qu'on



voit l'engouement autour, redonner les Playoffs à CB, c'est énorme ! Mais les Playoffs devraient être quelque chose presque normal. L'objectif ne devrait pas être le maintien en début de saison, mais on devrait directement basculer dans les Playoffs. On joue pour cela, il ne faut pas avoir peur de le dire.

Les derniers joueurs à avoir emmené CB en Playoffs, sont Rudy Gobert, Randal Falker ou Fabien Causeur. Pour un joueur issu de la Région, ce sont des noms qui parlent.

Oui ça me parle, mais je les voyais plus à la télé. Il ne faut pas le dire trop fort, mais j'étais plus Le Mans, plus jeune (rires).

Pour en venir à ta saison, tu viens de terminer ta première saison complète avec l'équipe pro de Cholet. Comment juges-tu ton année, tu es satisfait de ce que tu as réalisé ?

C'était ma vraie première année au sein des pros à Cholet. J'attendais d'avoir un peu de temps de jeu, d'avoir ma chance, je l'ai eue. Je vais garder du positif, même s'il y a encore beaucoup de choses à travailler.

L'année dernière, tu avais été prêt en Pro B. En quoi cette expérience t'a aidé et t'a apporté cette saison ?

L'an dernier, je sortais d'une blessure. J'ai donc repris à jouer, avoir du temps de jeu était primordial pour me relancer. Mentalement, j'ai pu accumuler de la confiance, apprendre à me connaître, trouver mon jeu et prendre de l'expérience sur le terrain.

« JE DOIS RESTER PRÊT TOUT LE TEMPS ET SAISIR CE QU'ON ME DONNE. »

Raconte-nous ce rôle en sortie de banc. Sur certains matchs, tu étais beaucoup utilisé, parfois moins. C'est assez particulier, comment tu l'as vécu ?

Ce n'est pas facile, mais je dois rester prêt tout le temps et saisir ce qu'on me donne, pour être efficace sur ces moments-là. Ce n'est pas un rôle simple, mais c'est le mien aujourd'hui. J'essaie de faire le mieux avec.

On imagine que l'année prochaine, tu espères une place un peu plus importante.

Bien sûr, j'ai toujours cette idée de

progression, notamment dans le temps de jeu. Cela passera aussi par mon évolution. Je ne me prends pas encore la tête avec ça. Je pense à ce que je peux contrôler.

Sur quels aspects du jeu, dois-tu principalement travailler pour te faire une place plus importante dans l'équipe ? Il y a des choses sur lesquelles le staff t'attend ?

D'abord, il y a une grande part qui se passe dans la tête. Le fait de ne pas hésiter, avoir confiance en soi, jouer à 100%. Parfois, si tu réfléchis un instant, tu ne prends pas le shoot et ça va bloquer tout le monde. Dans le jeu, je dois gagner en lucidité, en vision de jeu, dans la polyvalence des mains et en stabilité dans mon tir.

LES ANNÉES ESPOIRS :
« DU PLAISIR À L'ÉTAT PUR ! »

Pour terminer, un mot sur l'Académie Gautier et ton parcours. Tu es passé par là, les équipes jeunes ont encore brillé cette année. Pourquoi ça marche si bien à Cholet ?

Il y a toujours cette rigueur de travail, peu importe les années et les générations. Lorsque je croise les jeunes après nos entraînements, je trouve beaucoup de similitudes avec notre ancien jeu et nos entraînements. Tout ça, c'est aussi grâce au staff. Même s'il a changé, il reste de très bons coaches.

Avec ta génération, tu as la chance de jouer encore avec certains Yoan Makoundou, ou Léopold Delaunay, prêt à Vichy cette saison. Qu'est-ce que tu gardes de ces années ?

Beaucoup de plaisir, ce sont des super moments. En prenant un peu de recul, ces années, c'étaient du plaisir à l'état pur ! On jouait parce qu'on aimait ça et qu'on adorait le basket. Même si on aspirait à devenir professionnel, il n'y avait pas d'histoire de business derrière. Juste, on kiffait.

RECUEILLI PAR PAUL BOITEAU